

Journal de bord, septembre 2021

Le 02, pendant 3 heures, l'atelier théâtre a porté sur un travail collectif de mise en scène, tout en répétant. La cohésion du groupe produit des effets positifs très encourageants.

Le 03, pendant 1 heure, les préparatifs du 17 octobre se sont activement poursuivis. Les participants à la future représentation théâtrale partagent leurs idées. Chaque personne veut s'exprimer et être entendue.

Nous avons également abordé le sujet des normes sanitaires : la nécessité de porter des masques, de garder la distance et de se laver les mains. Ces mesures sont impératives pour lutter contre la pandémie et pour pouvoir continuer à être actifs.

Nous avons de nouveau abordé le thème du réchauffement climatique. Cet été a été difficile pour de nombreux pays. Inondations en Belgique, incendies en Grèce, Turquie et Algérie. Et maintenant une nouvelle catastrophe : un ouragan à New York et des inondations massives dans toute la ville...

Le 07, Aujourd'hui, dans le cadre d'une évaluation de la création collective, pendant 1 heure, des corrections ont été apportées au texte. Il est maintenant prêt à être imprimé. Ensuite, il y a eu une répétition pour la fête du 17 octobre. Les participants s'étaient réunis pour apprendre le texte. On pouvait voir qu'ils étaient excités, essayant de reproduire leur texte sans regarder dans le papier. Parfois, quelqu'un faisait des erreurs. Parfois, quelqu'un oubliait ses mots. Mais c'est tout à fait normal de faire des erreurs. Il est impossible de tout savoir et de tout se souvenir par cœur.

Commettre des erreurs est un phénomène naturel pour une personne. L'enfant grandit sur les erreurs qu'il a commises. Il n'y a pas de connaissance absolue, puisque la connaissance vient par le chemin de la cognition¹.

Le 09, pendant 3 heures, il y a eu théâtre sur le kiosque. La création est presque terminée. Elle se peaufine au gré des répétitions. On avance bien.

Le 10, pendant 2 h 30, nous avons discuté sur ce que nous avons décidé d'appeler : « les chemins de l'eau » et nous avons rédigé ensemble une lettre à la Région Wallonne.

Il y a des trous naturels dans le relief de la région, qui, en raison de l'influence humaine, ont été bouchés. Le rôle de ces trous est d'engloutir le ruissellement naturel des pluies. Mais si les drains ne circulent pas, alors où va l'excès d'eau ? Remplir les endroits où il n'y avait pas d'eau auparavant ? ...

Voici le texte qui a été envoyé à la Direction du Développement durable de Wallonie :

« Dans le cadre de nos activités d'éducation permanente, suite aux inondations inhabituelles qui ont ravagé certains quartiers de Dinant, nous avons travaillé à analyser ces phénomènes dévastateurs.

D'emblée, le dérèglement climatique est apparu comme la cause évidente de l'intensité anormale des précipitations, mais en consultant des fiches du CWEPS et des cartes du Géoportail wallon, nous avons constaté que l'ampleur des ruissellements pourrait être expliqué par des perturbations dans les

1 Ce texte est d'Anastasia. Son contrat se termine. Elle va bientôt nous quitter pour poursuivre ses études.

chemins de l'eau, suite notamment à des remblaiements de dolines, chantoirs et autres "trous" qui permettent à l'eau de surface de disparaître dans le sous-sol, diminuant ainsi le ruissellement.

Ces "trous" déjà répertoriés sont-ils vérifiés, déblayés si nécessaires ? Est-ce à l'ordre du jour ? Nous pensons particulièrement à ceux situés sur les lieux dits :

- *Fonds de Bouvignes (plateau d'Herbuchenne), ...*
- *Malaise, Gemmechenne*
- *Froidin, Val de Douaire, Le Buc (Loyers)*
- *Meez, Bon-Secours, Wespain,*
- *Rostenne, Chestruvin, Melin, Foqueux, Four à Chaux (Onhaye), ...*

D'autre-part, les rivières, parfois naturellement souterraines comme le Jauvelan, sont canalisées artificiellement à leur embouchure (parking Patenier, la Leffe ou le ruisseau Saint Médard), ce qui peut entraver la circulation des eaux, surtout si des déblais s'y accumulent.

Nous avons constaté que la Meuse s'est bien comportée, avec très peu de débordements, ce que nous attribuons aux travaux qui ont été effectués sur le fleuve ces dernières décennies.

Pour notre part, nous allons continuer à répertorier nos comportements que nous pouvons modifier pour lutter contre le changement climatique, mais nous sommes impuissants en ce qui concerne la gestion des sols et des chemins de l'eau.

Nous espérons que la réactivité des Services diminuera l'ampleur des dégâts lors des futures fortes pluies.

D'avance, nous vous remercions de prendre en considération notre questionnaire et vous prions, ... »

Le 14 ; pendant 3 heures, nous avons discuté sur la solidarité citoyenne, les dons pour aider les gens, leur rôle social et psychologique (bienfaisant pour le donateur, mais trop souvent aliénant pour le bénéficiaire). Nous avons également discuté du coût de l'enlèvement des encombrants. Avec un minimum de 50 euros, le service devient inaccessible aux plus pauvres. Il ne faut donc pas s'étonner de voir traîner des objets sur les trottoirs. Pourquoi est-ce si cher ? C'est le « prix vérité ». Les autorités appliquent le principe du « pollueur-payeur », comme disent certains. Ce principe met fin à celui de la solidarité, propre aux services publics

Ensuite, nous avons répété le spectacle à l'italienne. Certains ne se sentent pas à l'aise avec cette méthode de répétition. Ils ont besoin d'être en situation pour être efficaces.

Le texte terminé va être envoyé à l'imprimerie. Il sera distribué en guise de programme aux spectateurs intéressés. Voici la version électronique du texte du spectacle : [On en a Marre !](#)

Le 16, pendant 4 heures : nous avons principalement répété le spectacle en situation, sur le kiosque. Il y a eu ensuite des discussions avec des jeunes sur les gradins.

Le 17, pendant 2 heures : La campagne de pub pour le 17 octobre a été démarrée avec la préparation et la pose d'affiches à la vitrine, Ensuite, nous avons discuté concernant la conception des flyers. Le fichier est prêt à être envoyé à l'imprimerie. Le voici, [en suivant ce lien](#).

Le 18 : un nouveau courrier est envoyé à la Direction du Développement durable.

« Suite au message du 10 courant, sans réaction de votre part concernant notre questionnaire et face à l'anxiété de devoir revivre à l'avenir les inondations de cet été, je me permets d'insister en vous renvoyant le message collectif ci-dessous.

Nous avons choisi de vous l'envoyer, car cette question des chemins de l'eau nous paraît nécessaire au développement durable, mais aussi pour votre rôle dans le plan stratégique transversal y afférant.

Cependant, si vous n'êtes pas la personne concernée par la problématique, je vous prie de m'excuser pour le dérangement. Dans ce cas, je vous vous saurai gré de m'indiquer où je peux adresser notre requête. »

Le 21, pendant 2 heures, après une discussion avec deux nouvelles venues, leurs attentes, nos offres, certaines scénettes plus difficiles ont été répétées, avant de discuter concernant les costumes et un dernier contrôle des maquettes à imprimer. Tout est bon !

Le 22, pendant 1 heure, nous avons discuté sur la conscientisation par rapport aux dires et aux actes : Il faut de la cohérence. Qu'est-ce que c'est ?

- Un acte concrétise une intention, alors que les mots ne font que décrire des pensées. Il faut être cohérent entre ce qu'on dit et ce qu'on fait.
 - On dit « passer à l'acte », ça veut dire passer de l'intention, de la pensée, de la parole, à une action concrète.
 - Tout le monde n'est pas capable de faire ce qu'il dit.
 - C'est plus facile de créer en parole qu'en action.
 - Et la conscience ?
 - Il faut connaître ses limites.
 - Il faut distinguer ce qu'on fait de bien et de pas bien.
 - Prendre conscience de ses envies ?
- ...

Le 23, pendant 3 heures, sur le kiosque, le spectacle a été répété entièrement, certaines scènes ont été recommencées plusieurs fois.

Le 24, pendant 1 heure, nous avons discuté sur des médisances qui circulent à propos de l'asbl, sur l'organisation du travail le 17 octobre et sur un phénomène possible de résurgence qui augmenterait les inondations.

Cette photo trouvée sur Facebook, n'a pas été confirmée par la personne qui l'a publiée. Sans réponse de sa part, nous ne savons donc pas s'il s'agit d'une vraie photo ou d'un montage. La résolution n'est pas très bonne. Vraie ou fausse, elle nous a fait rêver, puis réfléchir aux eaux souterraines...



Reste maintenant à nous informer...

Le 30, pendant 3 heures : Atelier théâtre, répétitions avec mise en scène et musique, discussions sur la nécessité de participer aux répétitions pour pouvoir jouer lors de la représentation : certaines sont souvent absentes aux répétitions, sans raison, juste parce qu'elles ne se sentent pas bien. Personne n'est obligé de jouer, mais maintenant, ceux qui veulent jouer, doivent répéter. Si on ne répète pas, on ne joue pas. C'est une question de respect pour ceux qui répètent pour fournir le mieux de ce qu'ils peuvent. On peut se tromper, faire des erreurs, mais pas être paresseux.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)